


La bordure neuve a sauvé le routier

 Grosse frayeur pour le conducteur d'un bahut, sur le viaduc de Polleur (Theux), samedi matin : son semi-remorque a percuté la berme centrale puis a fini sa course, en ciseaux, contre la nouvelle bordure en béton du viaduc de Polleur. Le camion roulait vers Verviers et transportait des bobines et des rames de papier, dont un certain nombre sont tombées sur l'E42. Une machine Kärcher s'est aussi retrouvée sur le tarmac. Le trafic a été très perturbé. La Police de la route et la Protection civile sont intervenues. Pour les policiers et le dépanneur eupenois Erwin Heinen, présents sur place, le bahut aurait fait le grand saut sans les éléments de béton placés récemment sur le viaduc de Polleur. Celui-ci a été rouvert à la circulation fin octobre 2012. La remorque appartenait à une firme ostendaise, mais le tracteur et le routier étaient roumains. Un chauffeur qui s'en est sorti indemne, si l'on excepte une grosse frayeur. Pour Philippe Elsen, le directeur du SPW à la direction des routes



Le routier a échappé de peu au grand plongeon

■ GDS

de Verviers, les aménagements qui ont été réalisés ici sont au top du top en matière de sécurité. Avant les récents travaux sur le viaduc, qui remonte à 1981, un véhicule quittant sa trajectoire vers la droite touchait un rail de sécurité. Venait ensuite un trottoir, puis un nouveau dispositif métallique en caisson. Mais cet ensemble possédait un niveau de retenue plus bas que ce qui a été mis en place l'an passé. Avec le nouveau dispositif, le choc est d'abord encaissé par des poteaux enfoncés dans le sol. Ils absorbent la première vague d'énergie en étant sectionnés ou

pliés. Ensuite, c'est le véhicule qui est déformé. Ici, explique Philippe Elsen, on n'a pas affaire à un mur en béton rigide, mais à des éléments posés sur le sol et qui se déplacent, avec une réserve d'espace, pour faire un effet « chaînette ». Les éléments bougent de quelques centimètres mais absorbent progressivement l'énergie, sans rompre. Avec cette bordure en béton haute liaisonnée, explique Philippe Elsen, « on est monté au niveau H4B, le plus haut niveau de retenue ». Ce n'est pas le routier anversoïis qui s'en plaindra... ■

YVES BASTIN